

## Citations de Hafid AGGOUNE

- Nous passons chaque jour et chaque nuit à nous perdre et toute notre vie à nous chercher.
- Danser en temps de guerre, c'est comme cracher à la gueule du diable.
- L'amour est cette ombre parfumée qui ne vous quitte jamais. Vivre ce lien comme si l'autre était l'ombre vivante de soi et soi l'ombre vivante de l'autre.
- Le bonheur ne s'écrit pas, il est comme les étoiles filantes : celui qui ne le voit pas ne le verra jamais.
- Le hasard n'existe pas.  
Il y a qu'une suite de pas vers soi ou loin de soi et peu importe la manière d'y arriver.
- L'homme est responsable de lui-même.
- Fuguer est le contraire d'un suicide : on part pour vivre.
- Le passé prend racine dans l'avenir.
- Il n'y a qu'une liberté, et son nom sera toujours écrit avec les lettres du sacrifice et du deuil.
- L'adolescence est le temps où il faut choisir entre vivre et mourir.
- Rien ne dure, sinon le renouvellement de nos regards en soi, sur le monde, sur autrui.
- Sans le pardon de nos fautes et de celles de nos proches autant que de celles de nos ennemis, l'avenir n'a pas la moindre chance d'approcher l'idée du bonheur véritable, à jamais perdu parmi tant d'autres illusions.
- Si les solitaires peuvent se passer de la terre entière, une ou deux personnes proches demeurent précieuses et irremplaçables.
- On passe toute sa vie à chercher une vérité qui nous torture, sans savoir qu'une fois confronté à sa lumière, la route ne fait que s'ouvrir à soi.
- Certains moments de notre vie ressemblent à une éclipse où ni l'espoir ni le désespoir n'ont de poids.
- Contrairement à ce qu'on peut penser, un simple regard peut percer le fond des puits et nous sauver.
- Se voiler la face, vivre d'illusions, refuser le temps qui passe ou de voir les inégalités, c'est vivre moins qu'une pierre.
- Ce qui s'en va à notre mort est le meilleur de nous-même : les débris de notre innocence, les bienfaits de nos larmes et de nos rires, les caresses que nous avons su offrir, l'amour qui a pu échapper aux griffes de notre égoïsme.
- Attendre un enfant, c'est marcher seule sur un fil au-dessus du chaos avec la certitude qu'il n'est plus permis de tomber...

- On peut se passer de tous les livres, or tous les livres sont indispensables pour vivre et aimer vivre.
- La beauté est un miracle de l'instant.
- Certains hommes écoutent le silence de Dieu, d'autres le bruit du diable.
- La vie s'arrête lorsque la peur de l'inconnu est plus forte que l'élan.
- Parce qu'une langue est semblable au vent, elle poursuit sa fin mêlée de toutes les saveurs du monde et meurt vidée d'elle-même jusqu'à son renouvellement.
- La guerre transforme chaque bonheur en brûlure parce qu'on se dit toujours que ce sera le dernier.
- Déporté, ça veut dire être loin de ce qui nous porte, loin de la vie.
- Ecrire est toujours un don de soit à autrui, un appauvrissement.